Cette année, la passation de pouvoir a eu lieu au restaurant « Chez Job » à Montmerle, charmante bourgade des bords de Saône, voisine d'Amareins, lieu de villégiature de notre nouveau Président.
La grande salle du sous-sol a vite été remplie des notes d'un accordéon sur lequel notre marraine, Mick Micheyl, à improvisé sa chanson fétiche « Un gamin de Paris ».

Ce fut l'occasion pour elle de se plier à une séance de signature pour les membres du club.

Mick nous a honorés de sa présence pendant l'apéritif, avant de repartir bien vite vers ses pénates montmerloises.

L'assistance était assez nombreuse pour cette dernière réunion de l'année rotarienne.

Après l'introduction du nouveau protocole, le désormais past-président a pris la parole.

Chers Amis, Bonsoir,
Il y a un an, jour pour jour, Jacques Belleville me confiait ce collier, emblème suprême de notre club, porté par quelques 35 prédécesseurs. Ce collier, lourd de souvenirs et d'émotions pour les plus anciens, symbole de la tradition rotarienne « Servir d'Abord », va être confié dorénavant, non pas de manière génétique, mais par l'expression démocratique de notre club, à notre confrère Bob.

Tu vas être, pendant un an, le dépositaire hardi, audacieux, courageux, déterminé et entreprenant de la gestion du club au travers de toutes les actions généreuses et variées que tu vas promouvoir avec noblesse et pertinence.
Mais avant de te remettre ce harnais identifiant tous les « pasts », permets moi, permettez moi de retracer en quelques lignes les différentes étapes de ma présidence, étapes mêlant à la fois bonheur, satisfaction, enrichissement intellectuel, culturel et malheureusement tristesse déception, voir désillusion.
Je commencerai par les plus laborieuses, afin de garder les plus savoureuses pour la fin.
En effet, tout n'a pas été liquoreux pendant cette présidence.
En étrenne, j'ai été surpris, déçu, choqué par la mobilisation squelettique des membres du club, lors de la venue du Gouverneur en Septembre.
La soirée des vœux n'en a pas mobilisé d'avantage.
Pourquoi donc autant d'obstination de certains à ne participer à rien.
Je continue : quand les réunions statutaires se déroulent à midi, les actifs prétextent leurs obligations professionnelles, belle chimère... Pour les satisfaire, on a même supprimé le fromage afin de raccourcir la durée des réunions, mais pas le prix des repas...
Sans succès pour autant. On change le jour de réunion, celui ci passant du mardi au jeudi, toujours la même et belle inconstance.
Quant aux réunions en soirée, qu'il s'agisse de conférences ou de réunions préparatoires, si les anciens ont de bonnes raisons à ne pas y participer, les autres ont toujours une bonne excuse pour chicaner le choix, le lieu, l'intérêt, la télé, le match et tout autre artifice leur permettant de s'exempter de leur civilité.
Faut-il alors réunir des états généraux pour que l'obligation d'assister au moins à une réunion toutes les 2 ou 3 semaines, ne devienne pas une corvée, mais un plaisir de pouvoir se retrouver entre amis ???
Les effectifs que j'aurai souhaité voir rajeunir, non pas que notre vieille garde, toujours assidue à la bonne chair des Platanes, se démobilise au profit d'une nouvelle génération, mais vienne en complémentarité de la nouvelle. La nouvelle, nous l'attendons encore et la aussi, échec quasi-total avec un arrivant, Jean Jack, pour deux sortants. Ces derniers, à la susceptibilité exacerbée pour l'un, à la faconde et la prolixité ne flattant que son ego pour l'autre, ont entaché le début de mon second semestre. Vous avez cependant su me manifester votre attachement et je vous en remercie encore une fois.
En ce qui concerne le bonheur et la satisfaction de ma présidence, je ne

reviendrai pas sur toutes les actions que nous avons menées, elles ont d'ailleurs été primées par leur nombre et leur qualité.
Mais certaines de ces manifestations méritent d'être mieux distinguées et ont à mes yeux le meilleur reflet du ROTARY :
- La réunion de toutes les associations lors de la semaine de la communication à Chatillon,

Suite page 3